

sants ? Ah ! si la crainte d'offenser un père si bon ne nous retient pas ; pourquoi ne pensons-nous pas, nous misérables créatures, nous poignée de poussière et de cendre, nous qui sommes pires que le néant, car le néant du moins ne pèche pas ; pourquoi ne pensons-nous pas que d'un seul regard la justice de Dieu peut nous précipiter dans ce néant d'où nous avons été tirés, qu'elle peut nous punir d'un châtement éternel ? O misère humaine, tremble, tremble en présence d'un Dieu si grand ! Il a précipité les anges du ciel, il a pardonné aux hommes ; mais si les hommes continuent de l'offenser, qui sont-ils pour mériter que Dieu continue d'user envers eux de miséricorde ?

III. La crainte du Seigneur était très-grande dans sainte Anne, parce qu'elle provenait de la profonde connaissance qu'elle avait de sa propre misère et de la grandeur de Dieu. Elle méditait continuellement sur l'inconstance et sur l'ingratitude de son peuple ; d'autre part elle considérait comment Dieu avait manifesté sa grandeur,